

L'IRRÉDUCTIBLE
PETIT
PEUPLE

Dossier d'accompagnement – Avant l'archipel



DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

AVANT L'ARCHIPEL

UNE PIÈCE D'EMILY PEARLMAN

AVANT L'ARCHIPEL - 2015

- MUSIQUE: Nicolas di Gastano
- MISE EN SCÈNE: Joel Brédoux
- TRADUCTION: Danièle Le Sans-Farmer
- ADAPTATION MUSICALE: André Robillard
- LUMIÈRES: Benoît Brunet-Poirier
- ENVIRONNEMENT SCÉNIQUE: Katia Talbot
- COSTUMES: Karine Mcteau-Bouchard
- INTERPRÉTATION: Danièle Le Sans-Farmer et André Robillard
- COLLABORATEURS: Lindsay Tremblay, Karyne Lachance, Guillaume Saindon

Une coproduction de la compagnie L'Atelier (Ottawa) et de l'Irréductible petit peuple (Québec).

DESIGN: ŒUVRE ORIGINALE: Josée Landry Sirois DESIGN: Olivier

Œuvre originale de Josée Landry Sirois

De l'entendre dire, les pays étaient des étoiles.
Des péninsules se répétant à l'infini traçaient le littoral d'un grand continent.
Là-bas, le son se mesurait par les clignotements d'un colibri et le temps n'était
qu'un passant.

Emily Pearlman, traduction de Danielle Le Saux-Farmer et André Robillard, *Avant
l'archipel*

SOMMAIRE

MOT DE L'AUTEUR DU DOSSIER	4
AVANT L'ARCHIPEL	6
Équipe de création	6
Distribution	6
Les compagnies coproductrices	7
LE TEXTE	8
RÉSUMÉ	9
L'HISTOIRE, SCÈNE PAR SCÈNE	10
LES PERSONNAGES	13
Lénaïque la Magnifique	13
Brévalaire Spectaculaire	13
L'INFLUENCE DU CONTE MERVEILLEUX	16
Court historique	16
Les codes du genre	16
LE SPECTACLE	21
MOT DU METTEUR EN SCÈNE	21
LA MISE EN SCÈNE	23
L'ESPACE SCÉNIQUE	25
La scénographie	25
La lumière	27
Les costumes	27
ACTIVITÉS	28
LE CONTE	29
LE LIEU	29
L'AMOUR	30
LE BOUCHE-À-OREILLE	31
LES PERSONNAGES	32
Leur âge	32
Des personnages ou des conteurs ?	32
LA MORALE	32

MOT DE L'AUTEUR DU DOSSIER

Avant l'archipel est une bouffée d'air frais. C'est un événement théâtral festif qui invite à oublier le monde réel en plongeant dans un univers fantasmagorique où l'imagination est la seule limite. Pour autant, jamais le spectacle ne tombe dans le divertissement facile – notamment la fin qui s'aventure sur des sentiers inattendus...



Avec *Avant l'archipel*, ses créateurs ont voulu offrir aux spectateurs une œuvre poétique qui contraste avec la rhétorique dominante : « la parole qui pénètre nos écoles valse avec les mots « austérité », « coupure », « rendement », « pouvoir d'achat », « carrière », « réussite »... Nous faisons raisonner des mots colorés, poétiques, chargés d'espoir et d'humanité ; des mots inventés pour qu'on se rappelle que fondamentalement nous sommes maîtres des discours ambiants. »

De façon plus pragmatique, s'il ne faut retenir qu'une chose avant d'aller voir *Avant l'archipel* avec vos élèves, ce serait que ce spectacle mélange habilement le théâtre, le conte, la chanson, l'improvisation et l'interaction avec les spectateurs. Votre rôle sera surtout de les préparer à ouvrir leur imaginaire pour pénétrer dans l'univers merveilleux de ce conte théâtral. À défaut de pouvoir passer à travers tout le dossier, voici les parties à consulter absolument, par ordre de priorité, afin de remplir cette tâche du mieux possible :

1. Découvrez d'abord le résumé (page 8) ;
2. Afin que vous puissiez bien expliquer l'histoire à vos élèves, tout en réservant les surprises de l'intrigue, lisez l'histoire, scène par scène (pages 9 à 11) ;
3. Plongez ensuite dans l'univers féérique du spectacle en consultant l'influence que le conte a eu sur le spectacle (pages 14 à 17) puis essayez d'en faire deviner les codes par vos élèves eux-mêmes (activité page 25) ;
4. L'espace scénique joue un rôle clé dans le spectacle : comprenez pourquoi afin de mieux l'expliquer à vos élèves (pages 22 et 23) ;
5. Lisez le mot du metteur en scène pour découvrir quelques portes d'entrée à la création du spectacle (page 19) ;

6. Enfin, faites les activités restantes avec vos élèves (pages 24 à 28).

Faites ce que vous pouvez et ce que le temps vous permet. Insistez sur les points avec lesquels vous vous sentez le plus à l'aise et qui vous semblent les plus pertinents par rapport à votre programme et votre classe. Mais n'oubliez pas : des élèves bien préparés sortiront grandis de leur expérience théâtrale, qu'ils aient aimé ou non la pièce elle-même !

Bon spectacle !

Auteur du dossier d'accompagnement

AVANT L'ARCHIPEL

Une coproduction de L'Irréductible petit peuple et du Théâtre français de Toronto

Équipe de création

Texte · EMILY PEARLMAN
Musique · NICOLAS DI GAETANO
Traduction et adaptation · DANIELLE LE SAUX-FARMER ET ANDRÉ ROBILLARD
Mise en scène · JOËL BEDDOWS
Assistant à la mise en scène · GUILLAUME SAINDON
Scénographie et costumes · KATIA TALBOT
Éclairages · BENOÎT BRUNET-POIRIER
Assistante aux concepteurs · KARIANE LACHANCE
Régie · LINDSAY TREMBLAY
Direction de production · CÉLINE PAQUET

Distribution

DANIELLE LE SAUX-FARMER ET ANDRÉ ROBILLARD



Avant l'archipel est une traduction de la pièce *Countries Shaped Like Stars*, créée en anglais par la compagnie Mi Casa Theatre à Ottawa en 2009.

Les compagnies coproductrices

L'Irréductible petit peuple (IPP)

Créée en 2012, L'Irréductible petit peuple se définit petit à petit par son désir de ludisme et d'inventivité autant dans son approche à la création que lors du contact avec le public. En se frottant à l'absurde, au fantastique, l'IPP cherche un cadre légèrement décalé, un miroir tordu qui déforme le quotidien à travers un traitement poétique des mots et de l'espace pour amorcer un échange avec le spectateur. En empruntant à la musique et à l'improvisation pour susciter un esprit de fête, les artistes de l'IPP donnent la priorité à un théâtre qui joue sur l'engagement du spectateur vis-à-vis du spectacle.

Le Théâtre français de Toronto (TfT)

Le Théâtre français de Toronto (TfT) est une compagnie de théâtre professionnel de langue française, de répertoire et de création. Fondée en 1967 et basée à Toronto, en Ontario, elle s'adresse à tous les amateurs de théâtre en français, tant les francophones que les francophiles. Le TfT contribue au développement culturel et pédagogique de la communauté francophone de Toronto. Ses spectacles ont généralement lieu au Berkeley Street Theatre. Guy Mignault, directeur artistique du TfT depuis 1997, a été remplacé par Joël Beddows en 2016.

LE TEXTE



RÉSUMÉ

Lénaïque la Magnifique pleure à tous les jours afin de nourrir les fruits-dragons qui poussent dans les vergers de sa péninsule. Un jour, au marché, elle aperçoit un garçon, Brévalaire Spectaculaire. Coup de foudre ! Ils se voient tous les dimanches : entre les rendez-vous, ils comptent chaque pas qui les sépare dans le temps. Mais par manque de larmes, les arbres de Lénaïque s'étiolent. Elle pleure donc pour sauver ses fruits, mais pleure tellement qu'elle transforme sa péninsule en île. Pour rejoindre Brévalaire, elle volera au-dessus des nuages, accrochée à son ventre gonflé d'oignons et de tristesse.

Avant l'archipel – adaptation de *Countries Shaped Like Stars* de l'auteure canadienne Emily Pearlman – surprend d'abord par la richesse de sa langue aussi vive qu'imaginée. En se jouant des univers qu'elle côtoie, cette écriture stellaire mise en scène par Joël Beddows donne corps à un spectacle ludique et poétique. Installés de part et d'autre d'une scène habillée de bric et de broc, les spectateurs sont invités à investir l'histoire de Lénaïque et Brévalaire en se prêtant à toutes sortes de jeux suggérés par les comédiens. En sautant à pieds joints de registre en registre – adresses directes au public, chansons et improvisations – Danielle Le Saux-Farmer et André Robillard invitent le public à devenir le témoin actif de la ribambelle de chamboulements provoqués par le premier émoi amoureux.

Avant l'archipel est ainsi un spectacle où se côtoient intelligemment théâtre, conte, poésie, chansons, improvisations et interactions avec les spectateurs, rendant chaque représentation unique.

L'HISTOIRE, SCÈNE PAR SCÈNE

Il est à noter que dans le spectacle, les scènes s'enchaînent sans arrêt et ne sont pas nécessairement soulignées par la mise en scène. Le descriptif qui suit a pour simple but d'aider à la compréhension du spectacle afin de mieux préparer les élèves.

Extrait du texte :

LA CHANSON THÈME

De l'entendre dire, les pays étaient des étoiles. (x4)

Des péninsules se répétant à l'infini traçaient le littoral d'un grand continent.

Là-bas, le son se mesurait par les clignements d'un colibri
et le temps n'était qu'un passant.

Les mots comprenaient les silences qui les séparaient
et on cueillait l'espoir dans les arbres.

De l'entendre dire, les pays s'étoilaient.

Prologue

Introduction à l'univers et découverte de la chanson thème du spectacle, que l'on réentendra plusieurs fois durant le spectacle.

Scène 1, dans laquelle on rencontre Lénéïque la Magnifique¹

On apprend que Lénéïque vit sur une vaste presqu'île sur laquelle poussent des dragonniers.

Le terme « dragonnier » désigne principalement les arbres (ou pseudo-arbres) des îles Canaries et de Socotra à cause de la résine rouge qui en était extraite, comparée au sang d'un dragon.² Toutefois, dans le spectacle, le terme « dragonnier » n'est pas entendu au sens littéral, mais d'un point de vue poétique.

¹ Les titres sont ceux du texte.

² Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Dragonnier>

Scène 2, où croissent les fruits-dragons

Lénaïque passe ses journées à s'occuper des fruits-dragons. L'allure et l'agencement de ces fruits lui font penser à une grande famille, ce qui la fait pleurer. Ses larmes font grandir les fruits.

Scène 3, dans laquelle les fruits-dragons ne se vendent pas

Chaque dimanche, Lénaïque va à pied sur le continent pour vendre ses fruits au marché – sans succès.

Scène 4, dans laquelle naît une rumeur

Un jour, comme par magie, la rumeur se répand que le fruit-dragon est le nouvel aliment à la mode ! Tous les fruits se vendent alors en 45 minutes chrono !

Scène 5, dans laquelle on explore le marché

En chanson, Lénaïque se promène parmi les différents boutiquiers. On trouve de tout dans ce marché fantasmagorique : des cactus-popsicles, du papier électrique, des moustaches au cumin, du barbelé de barbe, etc.

Scène 6, dans laquelle on rencontre Brévalaire Spectaculaire

Durant sa promenade, Lénaïque croise Brévalaire du regard. Il vient de la péninsule située à l'ouest de celle de Lénaïque. Brévalaire est « *tricoteur de tuques truffées d'allégories* ».

L'allégorie est une figure de style dans laquelle on exprime une idée, souvent abstraite, par une métaphore (image, tableau, etc.) animée et continuée par un développement.

Scène 7, dans laquelle l'amour secoue à coup de foudre

C'est le coup de foudre (*hollywoodien*) ! Ils décident de se revoir tous les dimanches. Rien ne vient ternir ce bonheur total. Amoureuse, Lénaïque ne pleure plus jamais !

Scène 8, dans laquelle il y a une fête

Quatre mois d'extase ont passé. Lénaïque et Brévalaire décident d'organiser une grande fête où ils pourront présenter l'autre à leurs cercles d'amis respectifs.

Scène 9, où il se passe une chose terrible

Lénaïque réalise que sans ses larmes, les fruits-dragons sont sur le point de mourir. Elle éclate alors en sanglots. La crise dure 17 jours, au cours desquels elle déverse tant de larmes que sa péninsule se transforme en île ! Prise au piège, elle ne peut plus se rendre auprès de Brévalaire.

Scène 10, dans laquelle Brévalaire attend très longtemps

Chaque dimanche, Brévalaire attend sa dulcinée. N'ayant ni nouvelle, ni explication, il finit par se dire qu'elle l'a remplacé par quelqu'un d'autre, un « *Rantanplan Resplendissant* ».

Scène 11, dans laquelle Brévalaire vomit son amour

Désespéré, Brévalaire laisse éclater sa peine. Il finit par se vider de tout l'amour pour Lénéïque qu'il porte en lui. Cet amour devient un « *je-me-souviens* » qui s'envole, tel un ballon.

Scène 12, dans laquelle Lénéïque tente de rejoindre son bien-aimé

Notre héroïne essaie, en vain, d'entrer en communication avec Brévalaire. Son médium : une boîte de conserve attachée à un fil.

Scène 13, dans laquelle Lénéïque retrouve Brévalaire

Le « *je-me-souviens* » de Brévalaire atteint Lénéïque qui s'y attache. Le vent la pousse vers le continent. Elle finit par apercevoir son amoureux, mais ne parvient pas à faire atterrir le « *je-me-souviens* ». Elle interpèle Brévalaire pour qu'il la tire vers lui. Mais ce dernier ne l'aime plus, puisqu'il a vomit tout son amour pour elle... Lénéïque décide de rejoindre son amoureux, coûte que coûte...

Scène 14, dans laquelle les choses se brisent

Lénéïque fait une chute spectaculaire et éclate en mille morceaux au contact du sol. Brévalaire se rue vers elle et tente de la recoller, mais n'y parvient pas. Endeuillé, il pleure longtemps, très longtemps, jusqu'à ce que sa péninsule devienne une île.

Scène 15, dans laquelle Brévalaire raconte des histoires

On apprend que cette île est celle où Brévalaire passera sa vie entière, à raconter « *des histoires d'un amour qui, jadis, fut Magnifique.* » Et où il est question de pays en forme d'étoile, de colibris, d'arbres et d'espoir...

LES PERSONNAGES

Lénaïque la Magnifique

Magnifique, Lénaïque l'est surtout par sa personnalité douce, attentionnée, méticuleuse et attachante. Elle vit seule sur une péninsule où elle fait pousser des dragonniers. Chaque dimanche, elle se rend sur le continent pour y vendre le résultat de son travail : les fruits-dragons.

Lénaïque a l'esprit vif et imaginatif. Rêveuse et un peu naïve, elle découvrira l'amour avec Brévalaire. Mais à cause de ce dernier, elle délaissera ses fruits-dragons. Elle est aussi déterminée puisqu'elle mettra tout en œuvre pour retrouver son amoureux.

Lénaïque est interprétée par Danielle Le Saux-Farmer. Ce qui définit le mieux Lénaïque pour elle, c'est le bouleversement que représente sa rencontre amoureuse avec Brévalaire. « Comme interprète, c'est ce bouleversement que j'aime et qui m'anime. Un personnage qui se fait surprendre dans son train-train tranquille pour partir avec une vague jouissive, engloutissant sa vie d'avant. Et le monde tel qu'il était, en dedans et en dehors, en ressort changé. Nos bouleversements nous changent, et forgent notre vision du monde et notre façon d'y vivre. »

DANIELLE LE SAUX-FARMER



Attirée par le théâtre depuis le moment où elle interprète l'âne et le bœuf dans la crèche de Noël, Danielle entreprend une formation en jeu au Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2008, suite à son baccalauréat en théâtre à l'Université d'Ottawa. Depuis sa sortie en 2011, elle joue au Théâtre de l'Île à Gatineau, et à Québec au Trident, à La Bordée, au Périscope, au Musée national des beaux-arts du Québec et à Premier Acte. On a pu la voir jouer, entre autres, dans le Projet Laramie, mise en scène de Gill Champagne, dans l'adaptation théâtrale de La Guerre des Tuques de Fabien Cloutier, dans Coronado de Dennis Lehane, mise en scène d'Olivier Lépine, Wit de Margaret Edson, mise en scène de Michel Nadeau, ainsi que Petites bûches de Jean-

Philippe Lehoux au Théâtre de la Vieille 17, mise en scène de Joël Beddows. En plus de sa traduction d'Avant l'archipel, elle signe sa deuxième traduction pour le théâtre, cette fois-ci vers l'anglais, avec Beyond the Night Sky, une création de Nuages en pantalon – compagnie de création. Depuis 2017, elle est la directrice artistique du Théâtre la Catapulte.

Brévalaire Spectaculaire

Si Brévalaire est spectaculaire, c'est surtout par ses multiples talents : poète, musicien, être intuitif... Savant, il connaît les constellations. Rêveur, il a l'esprit imaginaire, mais est aussi très timide. Pourtant, il passe son temps à raconter des histoires.

Brévalaire est aussi très sensible. Lorsque sa bien-aimée ne lui donnera plus nouvelle, il souffrira énormément et aura une réaction très forte.

Brévalaire est interprété par André Robillard. Pour lui, « Brévalaire est plein d'espoir, dû à sa grande tristesse. L'espoir de retrouver ce qu'il a perdu, en s'entourant, en racontant pour ne pas oublier. Parfois, on nous demande en tant qu'acteur si on ressemble au personnage qu'on interprète : Brévalaire est un enfant dans un corps d'adulte, un enfant que nous avons tous été un jour, un enfant qui souvent refait surface, comme lorsqu'on se met à imaginer. »

ANDRÉ ROBILLARD



Né dans la belle région de Québec, André connaît une enfance ordinaire, quoique mouvementée par les nombreux déménagements qu'il subit jusqu'à l'âge de 13 ans, pour enfin s'établir à Val-Bélair, « ville des skidoos sur les perrons ». C'est à cet âge-là qu'il entre dans le monde du théâtre par de grandes œuvres, telles que Littoral, La Déprime, Le Médecin malgré lui, Barrouf à Chioggia ou encore Manque. Dès sa sortie du secondaire, André est accepté à l'École de Théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe où il étudiera deux ans. Suite à un voyage en Europe, André suit un cours de cinéma au Collège François-Xavier-Garneau et entame, en 2008 sa formation en jeu au Conservatoire d'art dramatique de Québec. Depuis sa sortie, André a eu la chance de participer à de nombreux projets comme interprète, danseur, musicien et

créateur. En 2013-2014, en plus d'avoir participé à la création du Théâtre Blanc Visage de feu, André a eu la chance de jouer dans Les Liaisons dangereuses, présenté au théâtre La Bordée. Actuellement, il fait aussi partie de la distribution d'Ik Onkar, une production pour adolescents du Théâtre la Catapulte.

L'INFLUENCE DU CONTE MERVEILLEUX

Court historique

Le conte merveilleux, ou conte de fées, est un sous-genre du conte qui se déroule dans un univers où l'in vraisemblable est accepté et où le surnaturel fait partie du quotidien. Généralement inspirés du folklore, les contes merveilleux viennent d'une tradition orale et ont circulé d'abord par le bouche-à-oreille. Ils ont commencé à être retranscrits vers le XVII^e siècle. Le premier recueil de contes à marquer le genre est très certainement celui des *Contes de ma mère l'Oye* de Charles Perrault, publié pour la première fois en 1697. Perrault est encore aujourd'hui l'un des auteurs les plus connus du genre, avec les frères Jacob et Wilhelm Grimm et Hans Christian Andersen.

Voici quelques exemples de contes merveilleux célèbres :

Perrault :

Le Maître chat ou le Chat botté (1695)
La Belle au bois dormant (1697)
La Barbe bleue (1697)

Les Frères Grimm :
Blanche-Neige (1812)
Hansel et Grettel (1812)
Le Vaillant petit tailleur (1812)
Tom Pouce (1812)

Andersen :
La Princesse au petit pois (1835)
La Petite sirène (1835)
La Bergère et le ramoneur (1845)

Certains des contes de fées ou des personnages qui en sont issus ont été réinterprétés par plusieurs auteurs (*Cendrillon*, *Le Petit Chaperon rouge*, etc.) et le sont encore aujourd'hui : plus près de nous, on peut penser à Ti-Jean, natif de l'Île de la Réunion dans l'Océan Indien, que le folklore franco-ontarien a pourtant largement adopté (pour citer un exemple récent, en 2011, Vox Théâtre, compagnie ottavienne basée à La Nouvelle Scène, produisait *Ti-Jean de partout* de Marie-Thé Morin) ou encore à Tom Pouce, que le dramaturge Louis Patrick Leroux s'appropriait en 1996 (*Tom Pouce, version fin de siècle*).

Les codes du genre

Avant l'archipel est ainsi un spectacle qui s'aventure librement du côté du conte merveilleux. Si on trouve la formule classique « *Il était une fois dans un pays lointain* » remplacée par la plus mystérieuse « *De l'entendre dire* », si la fin prend

quelques distances avec les codes du genre et si l'aspect théâtral propose d'autres conventions, on retrouve bien dans *Avant l'archipel* des éléments propres au conte merveilleux.

Le conte de fées (ou conte merveilleux) se définit aussi par le pacte féerique passé entre le conteur et son auditoire ou ses lecteurs. Ces derniers acceptent de croire à l'univers merveilleux et à ses lois, d'entrer avec le conteur dans un monde second sans rapport avec le nôtre. Ce monde où les héros sont comme anonymes, figures plus qu'êtres, où les distances et le temps varient, où toutes sortes de créatures peuvent se manifester, où tout, de la forêt à la clef, peut se révéler Fée.³

Un univers indéfini

Dans le conte, on est souvent dans un univers flou, qu'on ne saurait situer – le fameux « pays lointain ». Dans *Avant l'archipel*, si la présence des péninsules nous informe que nous sommes au bord de la mer, il n'est fait mention d'aucun pays ou d'aucune ville réelle. Libre au spectateur de s'en faire sa propre idée.

Il en va de même pour la temporalité. L'absence de référent réel nous empêche de situer l'histoire : il n'y a pas d'information sur le genre d'habitation dans lequel vivent les personnages (ni château moyenâgeux, ni appartement moderne, ni caverne préhistorique, etc.), aucun instrument technologique qui pourraient nous aider à ancrer l'histoire dans une époque précise.

Comme dans tout conte, cela confère un caractère universel à l'histoire.

Un univers féérique

Au contraire du conte fantastique avec lequel on le confond souvent et qui se situe dans un univers réel, le conte merveilleux appartient à un monde où il est accepté d'emblée que les lois physiques, les normes et les conventions de notre réalité ne s'appliquent pas. La magie, le surnaturel y sont monnaie courante. Une maison en pain d'épices ? Normal. Une citrouille qui se transforme en carrosse ? Banal. Des bottes qui permettent de faire des pas immenses ? Bien sûr.



³ Source : <http://expositions.bnf.fr/contes/arret/ecrit/index.htm>

Avant l'archipel n'échappe pas à la règle. On notera par exemple dans l'extrait suivant que le marché du monde de Lénaique et Brévalaire ne vend rien de très traditionnel : les couleurs deviennent odeurs, des éléments réels sont associés pour créer un objet totalement nouveau.

Extrait du texte :

SCÈNE 5, DANS LAQUELLE ON EXPLORE LE MARCHÉ

La Fille

Immobile, étourdie par le pêle-mêle des odeurs de magenta et de mousse de sècheuse...

La Fille explore le marché et chante une chanson. Le Garçon l'accompagne au ukulélé et prête sa voix aux différents boutiquiers.

[...]

Les Deux (*chanté*)
Cactus-popsicles (x2)

[...]

Le Garçon (*chanté*)
Des jumelles aux fruits de mer (pour les hoquets oculaires)
Cactus-popsicles
[...]
Du papier électrique

Autre exemple : quand, en peine d'amour, Brévalaire, plutôt que de pleurer, crache un « je-me-souviens » qui agira tel un ballon pour Lénaique quelques scènes plus tard.

Extrait du texte :

SCÈNE 11, DANS LAQUELLE BRÉVALAIRE VOMIT SON AMOUR

Il cracha et cracha et s'étouffa et poussa. Et tout son amour pour elle quitta son corps, et s'envola doucement, comme un immense je-me-souviens.

Les personnages

Dans le conte, les personnages sont souvent des archétypes. Et même si les personnages d'*Avant l'archipel* sont différents des stéréotypes classiques, ils ont malgré tout leurs propres caractéristiques plus grandes que nature. Les princesses sont belles – Lénéïque a une personnalité Magnifique. Les princes sont forts et courageux – Brévalaire est un individu Spectaculaire, bien que d'une manière qui lui soit propre. Le passé, la psychologie des personnages n'ont que peu d'importance : l'intérêt du récit réside dans son action et dans son caractère merveilleux. Ainsi, on ne connaît presque rien de la vie de Lénéïque et Brévalaire, à l'exception de leur occupation, et ce sont leurs actions durant le spectacle qui nous aident à les définir.

La morale de l'histoire

S'il se situe dans un univers merveilleux, le conte n'en est pas moins un miroir de notre monde. Il sert souvent à dégager une morale. *Avant l'archipel* se distancie de cette formule. Plutôt tragique, la fin omet la morale et devient un mélange de mise en abîme et de récit-cadre, remettant en question tout ce que l'on vient de voir.

En effet, suite à la chute de Lénéïque qui explose en « *un casse-tête d'un million de morceaux* », on apprend que Brévalaire se met à raconter l'histoire que nous venons d'entendre. Il convient alors de s'interroger : avons-nous été dupés et est-ce que ce que nous venons de voir n'est pas simplement le récit imaginaire d'un conteur ?

Ce questionnement est d'ailleurs le point de départ du metteur en scène, Joël Beddows :

« Cela a commencé au moment d'une réflexion de la porte d'entrée au spectacle à venir du point de vue du spectateur : est-ce l'histoire de Brévalaire, prisonnier de son île, qui invoque Lénéïque, le temps de chaque représentation ? Est-ce plutôt un espace où évoluent deux conteurs qui incarnent des personnages qui est à l'origine du caractère théâtral du spectacle ? »

Pour en savoir plus sur le conte merveilleux et ses codes :
<http://www.cafe.umontreal.ca/genres/n-conte.html>

LE SPECTACLE

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Avez-vous déjà commis une erreur si grave qu'elle vous hante encore à ce jour ? Avez-vous sous-estimé l'engagement d'un autre envers vous et, ce faisant, détruit le lien qui vous unissait ? Avez-vous déjà « trop aimé », tellement que cet amour a provoqué un comportement déraisonnable chez vous ou des erreurs de jugement ?

Voilà quelques portes d'entrée à *Avant l'archipel*, un univers où des questions philosophiques croisent le vécu de deux êtres d'exception et nous font réfléchir aux sens, aux aléas et aux extrêmes de l'amour.

Ce sont en fait les questions qui ont servi de moteur à une parabole de notre société où l'excès est élevé au rang d'un mode de vie... et nous aveugle.

JOËL BEDDOWS

Metteur en scène

JOËL BEDDOWS



Joël est reconnu comme ayant un vif intérêt pour un répertoire onirique, pour le développement dramaturgique et pour le théâtre jeune public. C'est au Théâtre la Catapulte qu'il a signé les mises en scène du *Testament du couturier* de Michel Ouellette (2003), *Cette fille-là* de Joan MacLeod (2004), *La Société de Métis* de Normand Chaurette (2005), *Rage* de Michele Riml (2009) et *Frères d'hiver* de Michel Ouellette (2011). Ses mises en scènes du *Chien* de Jean Marc Dalpé (TNO, 2007), de *The Empire Builders* de Boris Vian (Third Wall Theatre, 2008), *Happy Days* de Samuel Beckett (Foyle Arts Centre, 2010), *East of Berlin* de Hannah Moscovitch (GCTC, 2012), *À tu et à moi* de Sarah Migneron (L'Atelier, 2013), *Visage de feu* de Marius Von Mayerburg (CNA, Théâtre Blanc et théâtre l'Escaouette 2013) et *Petites bûches* de Jean-Philippe Lehous (Théâtre de la Veille 17, 2015) ont également soulevé l'enthousiasme des critiques et du public. Il a assuré la direction du Département de théâtre de l'Université d'Ottawa où il a également été titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie canadienne (pratiques culturelles).

Depuis 2016, Joël Beddows est le directeur artistique du Théâtre français de Toronto.

LA MISE EN SCÈNE

Discussion avec Joël Beddows

Joël Beddows est un metteur en scène reconnu : il a reçu de nombreux prix depuis le début de sa carrière, à la fin des années 90. Ses mises en scène se démarquent souvent par leurs esthétiques très léchées, où rien n'est laissé au hasard : mise en place et espace scénique forment un tout mûrement pensé, où il y a peu de place pour l'imprévu. Joël Beddows est ainsi un metteur en scène à la démarche plutôt intellectuelle, quelque soit le public visé par le spectacle – il ne délaisse pas son lexique quand il s'attaque au théâtre jeunesse.

Avec *Avant l'archipel*, rien de tout ça : Joël Beddows s'aventure hors de sa zone de confort en plongeant dans une œuvre qui repose beaucoup sur l'improvisation et l'interaction avec le public. Joël Beddows : « *En tant que metteur en scène et artiste, je suis remis en question par tous les membres de l'équipe réunis autour de ce projet au moins trois fois par répétition quant à mes conceptions, préconceptions et clichés du théâtre pour adolescents. Avec et grâce à eux, j'ai eu le plaisir de développer un lexique plus ludique que rationnel et de mettre à l'avant-plan une conception de la dramaturgie plus près de la performance que du théâtre proprement dit.* » C'est d'ailleurs ce qui l'a motivé, entre autres, dans ce projet : se mettre en danger, se frotter à de nouvelles façons de travailler.

Pourtant, ce qui aurait pu devenir un processus chaotique avec des comédiens qui partent dans toutes sortes de directions reste très encadré. Avec *Avant l'archipel*, on peut presque parler de chaos contrôlé.



En effet, le processus de création à connu plusieurs étapes. *« Ce projet a été développé durant quatre ans et dans le cadre d'une série de laboratoires ayant pour objectif de travailler un aspect de la production à la fois : traduction et chansons dans un premier temps, suivies de sessions exploratoires autour de l'univers scénographique, des aspects improvisés et, enfin, des éclairages. Cette approche a l'avantage de cultiver un esprit de consensus autour de certaines idées, mais surtout de prendre le temps de cerner les lectures possibles des images textuelles et scénographiques choisies. »* Pour laisser aller la liberté des créateurs, mieux vaut savoir dans quelle direction on va. *« C'est d'une grande importance pour un spectacle qui accorde autant de place à la poésie scénique et à l'imagination. Il est essentiel pour les artistes impliqués de 'comprendre' comme créateurs ce que le spectateur peut 'ressentir' au moment de plonger dans un tel univers. »*

Tout est ainsi fait pour éviter de se perdre dans des méandres qui ne serviraient pas le spectacle et la fabuleuse histoire que nous conte *Avant l'archipel* : *« Je peux ainsi attester du fait que tous les éléments de cette production ont été minutieusement choisis et ont fait l'objet d'une remise en question (sinon deux, sinon trois), et ce, pour confirmer leur pertinence dans une logique d'ensemble. »*



L'ESPACE SCÉNIQUE

Avant l'archipel est un conte merveilleux qui se déroule dans un univers imaginaire. L'auteure, Emily Pearlman, a utilisé beaucoup d'images très poétiques pour raconter son histoire (fruits-dragons, turlutu-tortuelettes, cactus-popsicle, etc.). Il s'agit donc d'un enjeu pour tout l'aspect visuel du spectacle qui doit représenter cet univers fantasmagorique avec les outils et les matériaux bien réels que nous avons à notre disposition dans le « vrai » monde.

La scénographie

La salle est disposée de façon bi-frontale, c'est-à-dire que le public est installé de chaque côté de l'espace scénique et qu'il se fait face. Cela influence toute la mise en scène puisque les comédiens doivent s'adresser à deux côtés en même temps. Cela donne aussi un effet très panoramique. La perception du public est aussi changée, puisqu'il est possible de voir les réactions des spectateurs assis de l'autre côté de la scène. L'expérience diffère donc largement du théâtre à l'italienne, que l'on rencontre la plupart du temps.

Concernant le décor en tant que tel, la scénographe Katia Talbot est d'abord partie du texte. Comme on est dans un monde féérique, celui-ci ne peut pas être réaliste et doit être évocateur. Il doit bien illustrer la poésie de l'histoire et doit être une porte d'entrée à l'univers dans lequel les spectateurs vont être plongés durant la représentation. Selon la maquette de travail initiale du décor (voir photo ci-dessous), qui évoluera sans doute encore d'ici les représentations devant public, les deux portes situées à chaque extrémité du décor représentent des entrées de cet univers merveilleux.



Les deux portes symbolisent d'emblée les péninsules de chacun des personnages. Au centre, on peut voir une structure qui représente tour à tour, selon l'évolution du spectacle :

1. La péninsule de Lénéaïque ;
2. Le marché sur le continent où Lénéaïque vend ses fruits et où elle rencontre Brévalaire ;
3. Le lieu de la fête ;
4. La péninsule de Lénéaïque qui deviendra île ;
5. La péninsule de Brévalaire d'où il nous conte cette histoire.

Cette structure centrale a donc un rôle clé dans la mise en scène et évoque autant un étal de marché que les dragonniers de Lénéaïque. Le plancher en bois sert à bien délimiter les différents univers et évoque aussi des quais : un subtil rappel que nous sommes au bord de la mer.

Très inspiré de l'art visuel, ce décor-installation sert ainsi de support à l'univers merveilleux du texte.

La lumière

Les jeux d'éclairages de Benoît Brunet-Poirier viennent appuyer la poésie du spectacle. S'inspirant du théâtre de poche, des lampes non conventionnelles sont installées à même le décor. Le but est toujours d'évoquer plutôt que d'illustrer les différents lieux dans lesquels l'histoire se déroule.

Les costumes

D'abord relativement neutres lors de l'entrée du public, les costumes représentent dans un premier temps des conteurs prêts à nous raconter une histoire. Lorsque les personnages font leur apparition, les comédiens rajoutent des éléments qui évoquent Lénaique et Brévalaire.

Lénaique est très terrestre et ancrée dans son verger de dragonniers. De son côté, Brévalaire est plus aérien : en bon poète, il a la tête dans les étoiles. Les éléments de costumes qui appartiennent aux personnages évoquent ainsi ces caractéristiques.

En conclusion, ce qu'il faut retenir de l'univers scénique d'*Avant l'archipel*, c'est qu'il sert avant tout à faire plonger le spectateur dans l'univers merveilleux et la poésie de la pièce.

ACTIVITÉS

LE CONTE

Avant le spectacle

Demandez à vos élèves de vous citer des contes merveilleux célèbres et de vous en résumer l'intrigue. Faites ensuite des groupes de 5 ou 6 élèves et demandez-leur de trouver des similarités entre chacun des contes nommés – qui, à quelques exceptions, sont certainement les suivantes (voir pages 14 à 17 pour plus de détails) :

- Le lieu et le temps indéfini (« il était une fois dans un pays lointain ») ;
- L'univers féérique qui est accepté comme tel ;
- Les personnages stéréotypés (bons vs. méchants) ;
- La morale de l'histoire.

Le but de l'exercice est ainsi qu'ils découvrent par eux-mêmes les codes du genre.

Voici des exemples de contes célèbres vers lesquels aiguiller vos élèves :

Le Petit Chaperon rouge
La Petite sirène
Cendrillon
La Belle et la Bête

Hansel et Grettel
La Bergère et le Ramoneur
Le Chat botté
La Princesse au petit pois

LE LIEU

Dans le conte merveilleux, le lieu est toujours indéfini, ce qui permet au spectateur de s'imaginer ce qu'il veut.

Débat après le spectacle

- Demander à vos élèves où, selon eux, se déroule l'action. Dans quel pays réel l'histoire aurait-elle pu se dérouler ? Au Canada ? Si oui, où au Canada ? Ou bien sur un autre continent ?

Gardez en tête qu'il n'y a pas de mauvaise ou de bonne réponse à cette question.

L'AMOUR

L'amour est un thème universel dans le monde des arts et de la fiction car il s'agit d'un sujet qui nous touche tous, y compris à l'adolescence. De son côté, *Avant l'archipel* est une histoire d'amour au sens le plus noble du terme. Un flamboyant coup de foudre est suivi d'une passion courte, mais intense, qui s'achèvera tragiquement : les deux amoureux sont séparés malgré eux par des contraintes extérieures.

Activité d'écriture d'avant le spectacle

- Demandez à vos élèves d'inventer une histoire d'amour entre deux personnages (peu importe leur sexe, leur âge ou leur origine sociale). Demandez-leur d'abord de décrire les personnages, puis de raconter ensuite leur rencontre, avant d'imaginer une fin à leur histoire. Donnez leur comme consigne supplémentaire de faire en sorte que cette histoire dépasse les clichés habituels du genre afin qu'on ne puisse comparer leur histoire à une autre connue.

Débat avant et après le spectacle

- Plus généralement, quelles sont les contraintes que l'amour peut rencontrer dans notre vie quotidienne ? Qu'est-ce qui fait qu'en amour, il arrive parfois qu'on soit séparé ? Vous pouvez avoir cette discussion avec vos élèves avant puis après le spectacle, et voir s'il y a des différences dans les réponses.



Débat après le spectacle

- Dans le spectacle, quels sont les obstacles que les personnages rencontrent et qui les empêchent de vivre leur amour pleinement ?

LE BOUCHE-À-OREILLE

Vers le début du spectacle, les deux comédiens s'essaient au jeu du téléphone arabe : disant une phrase à l'oreille d'un spectateur, celui-ci doit ensuite la dire à un autre spectateur, qui la dit à un autre spectateur et ainsi de suite, jusqu'à ce que le dernier spectateur révèle la phrase à voix haute. Souvent, la phrase a bien changé à la fin du jeu...

Activité avant le spectacle

- Pourquoi ne pas jouer avec vos élèves ? Vous n'êtes pas obligés de leur dire que ce sera dans le spectacle, afin de leur laisser la surprise. Mais vous pouvez aborder la thématique derrière le bouche-à-oreille, soit le message déformé et mal interprété. En fait, il s'agit d'une métaphore pour l'ensemble de la pièce: le malentendu est à l'origine de la fin tragique de Brévalaire et Lénéique.

Pour une explication plus détaillée du jeu :
[wikipedia.org/wiki/Téléphone_arabe](https://wikipedia.org/wiki/T%C3%A9l%C3%A9phone_arabe)

- Cette activité peut non seulement être ludique, mais aussi servir un outil pour lancer la discussion sur la force d'une information propagée par rumeur, qu'elle soit positive ou négative, fausse ou vraie. Comment réagissent-ils en entendant une rumeur? La partagent-ils?

Débat avant le spectacle

- Après avoir joué au téléphone arabe, demandez à vos élèves si ce jeu ne symbolise pas, d'une certaine façon, nos moyens de communications actuels ? Les médias sociaux comme Facebook ou Tweeter ne déforment-ils pas les messages qu'ils véhiculent ?
- Vous pouvez aussi revenir sur les remarques des élèves lors de l'activité avant le spectacle, ainsi que sur la fin potentiellement différente de l'histoire si Lénéique et Brévalaire avaient eu la chance de s'expliquer.

LES PERSONNAGES

Leur âge

Dans *Avant l'archipel*, on en dit peu sur nos deux protagonistes. On connaît leur occupation, mais pas beaucoup plus. Pour le reste, c'est le spectateur qui peut et doit se faire sa propre opinion.

Débat après le spectacle

- Demandez à vos élèves quel âge ils pensent que les personnages ont, et surtout, pourquoi ?

Des personnages ou des conteurs ?

Avant l'archipel est un spectacle qui mêle habilement plusieurs formes d'arts, dont le conte merveilleux et le théâtre. La fin du spectacle nous plonge dans un récit-cadre (voir page 17) et le doute s'installe alors chez le spectateur : venons-nous d'avoir été menés en bateau par un habile conteur qui nous a raconté une belle histoire d'amour sortie de son imagination ? Ou bien cette histoire est-elle vraie ?

Débat après le spectacle

- Est-ce que les comédiens jouent des conteurs ou bien interprètent des personnages ? Expliquez pourquoi.

Gardez en tête qu'il n'y a pas de mauvaise ou de bonne réponse. Avant l'archipel est un spectacle qui repose sur le libre arbitre des spectateurs. L'intérêt de cette activité est ainsi de pousser les jeunes à en discuter et à en débattre.

LA MORALE

Après le spectacle

La partie sur le conte (voir page 17) nous apprend que contrairement à la convention du genre, *Avant l'archipel* ne se termine pas par une morale. Demandez

à vos élèves de rédiger leur propre morale de cette histoire et d'expliquer leur choix. Les élèves le souhaitant peuvent ensuite partager leur réponse au reste de la classe.

Merci d'avoir pris le temps de lire ce dossier et surtout, d'accompagner vos élèves dans leur découverte d'*Avant d'archipel* !

Pour toute question ou commentaire, n'hésitez pas à nous écrire :

irr.petit.peuple@gmail.com.

Il nous fera plaisir de vous lire!

À tout bientôt,
Joël, André, Danielle
et toute l'équipe d'Avant l'archipel